

Arrondissement de Mulhouse :

un artisanat évolutif dans une région différente

NeydtStock / Shutterstock.com

Mulhouse, « on dirait le Sud », une autre Alsace que celle de Hansi avec un brillant passé industriel, les maisons de maîtres du Rebberg et les cités ouvrières du Canal Couvert. Une atmosphère à nulle autre pareille entre Vosges et Rhin. De la cité du Bollwerk aux frontières suisse et allemande, l'artisanat, reflet des besoins et de la manière de vivre d'une population cosmopolite, a toujours su s'adapter, évoluer, pour se maintenir et se développer.



Place de la Réunion à Mulhouse

Dans les paysages urbains et ruraux alsaciens, Mulhouse et son arrondissement occupent une place atypique. Cité-état indépendante, la République de Mulhouse n'a été rattachée à la France qu'en 1798 et n'a que le statut de sous-préfecture. Sa révolution industrielle a débuté dès le milieu du XVIII^e siècle avec l'explosion du textile et s'est poursuivie au XIX^e siècle avec l'émergence des industries mécanique et chimique. Aujourd'hui, la ville se revendique toujours d'une identité industrielle et ouvrière marquée au début des années soixante par l'installation de Peugeot, le plus important employeur de la région, qui a suscité l'arrivée massive de travailleurs immigrés. Parallèlement se sont créées dans la grande banlieue de la ville de vastes zones commerciales et industrielles génératrices de nombreux emplois, surtout tertiaires. Avec près de 350 000 habitants, l'arrondissement est un réservoir de clientèle très attrayant pour l'artisanat, fortement représenté avec 5 612 entreprises et établissements, totalisant près de 23 % des actifs occupés dans la zone.

Mulhouse sait aussi reconverter ses friches industrielles à l'instar des locaux de l'ancienne Société Alsacienne de Construction Mécanique (SACM) où s'est créé un espace affecté au numérique intitulé KM0. Et, à l'emplacement de DMC (Dollfuss-Mieg & Cie), un citoyen suisse a installé Motoco (pour More to Come), un laboratoire géant pour le design industriel, collectif d'artistes, d'artisans et de designers.

Des mutations que l'artisanat a su accompagner

Dans son bureau du dernier étage de la Chambre de Métiers à Mulhouse, Christian

Keller, vice-Président de la CMA, analyse la situation de son secteur économique avec lucidité et un optimisme raisonné. Longtemps l'artisanat de production, sous-traitant de l'industrie, a été florissant. Il représente

encore près de 17 % des entreprises en activité, mais il est largement dépassé par le bâtiment (37 %), suivi de près par les services (36,4 %). À défaut de parler d'une reprise, Christian Keller constate que les effets de la crise diffèrent aussi bien dans le même métier que d'un métier à l'autre. Pour lui, « *l'artisanat a su accompagner les mutations économiques du secteur, en*

Avec près de 350 000 habitants, l'arrondissement est un réservoir de clientèle très attrayant pour l'artisanat

diversifiant son offre et en se positionnant sur de nouveaux débouchés, comme ceux du développement durable ». Une situation positive que semble corroborer le rapport immatriculations/radiations : 502 immatriculations en 2014, mais près d'une moitié (245) est le fait de micro-entreprises, la nouvelle dénomination des auto-entrepreneurs. Dans le même temps il y a eu 334 radiations, dont 111 d'auto-entrepreneurs, sans que l'on puisse établir s'il s'agit d'une disparition définitive ou d'un changement de statut juridique.

Des liens étroits avec la Ville de Mulhouse

Dans l'esprit de la bonne relation qui lie la CMA et la Municipalité dirigée par Jean Rottner, l'Agence d'Urbanisme de la Région



Christian Keller, artisan à Sausheim et Vice-Président de la CMA.

Mulhousienne (AURM) a consacré tout un dossier à la présentation de l'artisanat, mettant en exergue sa proximité avec la population, son évolution avec des processus de plus en plus complexes, des techniques

UN PROGRAMME LOCAL DE PRÉVENTION DES DÉCHETS (PLP)

Suite au Grenelle de l'Environnement, Mulhouse Alsace Agglomération (M2A) s'est engagée dans un PLP qui vise à réduire la quantité des déchets produits, et a signé un contrat-cadre avec l'ADEME, qui l'engage à réduire de 7 % la production de déchets du territoire. Le réemploi est l'un des axes de ce programme et il encourage les habitants à donner, faire réparer, vendre ou acheter d'occasion. Ainsi a été créé un annuaire du réemploi, en collaboration avec la section de Mulhouse de la CMA et la CCI. Pendant plusieurs semaines, la CMA, associée à M2A, a promu dans ses vitrines des entreprises locales concourant au développement durable. Et, avec ses partenaires CMA et CCI, M2A a aussi organisé des ateliers grand public autour du réemploi en septembre dernier et à l'occasion de la semaine européenne de réduction des déchets (fin novembre).

nécessitant des qualifications accrues et son important besoin de transmettre les entreprises. Autre avancée: l'élaboration d'une charte de la commande publique ayant pour objectif de favoriser l'accès des PME et TPE de la région mulhousienne à ce marché. Christian Keller indique que la CMA a été associée à cette charte en signalant les difficultés rencontrées par les artisans postulant pour les marchés publics, à savoir la complexité administrative, la suprématie du moins-disant et les délais de paiement! La charte prévoit une simplification administrative et des règlements de facture sous 30 jours.

Accompagner les corporations et leurs ressortissants sur les grands événements

Mulhouse est non seulement la capitale nationale des Musées techniques, avec la Cité de l'Automobile, la Cité du Train, Electropolis et le Musée de l'impression sur étoffes, la ville organise aussi de nombreux événements dont l'audience dépasse largement l'arrondissement.

Christian Keller est déjà sur la grille de départ pour l'édition 2016 de la Foire de Mulhouse «*Nous prévoyons d'apporter à la Cité des artisans de nouveaux et réels éléments de différenciation pour mieux mettre en valeur nos exposants et attirer de nouveaux artisans à la foire.*»

Quant aux Journées d'Octobre, 2015 marquait la 1^{re} présence du Rest'O de la Place qui proposait des menus à base de produits des corporations des bouchers charcutiers traiteurs, des boulangers et des pâtisseries. Des projets de nouvelles animations sur la scène des métiers sont aussi en cours de concrétisation pour l'édition 2016 toujours en lien étroit avec les professionnels alsaciens.

Tout au long de l'année, les corporations mulhousiennes créent l'événement. La Fête du Jambon, le Salon du chocolat, le Trophée de l'Ongle d'Or, Empreintes de créateurs (de la Fremaa) sont des manifestations destinées à promouvoir les métiers et à sensibiliser le grand public à leurs savoir-faire. Elles sont très suivies et soutenues par la CMA.

Alors, comme aime à le dire Christian Keller: «*Mulhouse est différente des autres régions alsaciennes mais à travers ses artisans elle concourt aussi à l'excellence.*»

UN CENTRE DE FORMATION PERFORMANT

Une introspection de l'artisanat dans l'arrondissement de Mulhouse ne serait pas complète sans évoquer le Centre de Formation d'Apprentis de l'Artisanat (CFAA).

Géré par la Chambre de Métiers d'Alsace, le CFAA accueille en moyenne 600 apprentis dans les secteurs d'activité de la maintenance automobile, de la carrosserie, des cycles et motocycles, de la coiffure et du toilettage canin. Le CFAA dispense à ces jeunes apprenants sous contrat d'apprentissage (ou sous contrat en alternance) une formation générale associée à une formation technologique professionnelle théorique et pratique afin de les préparer à la vie professionnelle. Dans la métropole de l'automobile, le CFAA s'est forgé une solide réputation de formation de «*bêtes de concours*» car, à chaque édition des Olympiades des Métiers ou du concours du Meilleur Apprenti de France, les candidats qu'il présente s'illustrent en montant régulièrement sur la plus haute marche du podium.



Les chiffres clés de l'artisanat dans l'arrondissement de Mulhouse

Nombre d'entreprises	5 059
Nombre d'établissements secondaires	553
Nombre total d'établissements (dont 658 auto-entrepreneurs)	5 612
Estimation de la population active occupée dans l'artisanat	31 934
Nombre d'habitants	342 173
Taux d'actifs occupés dans l'artisanat	22,7 %
Taux d'emplois artisanaux dans la zone	23,5 %
Immatriculations en 2014 (dont 245 auto-entrepreneurs)	502
Radiations en 2014 (dont 111 auto-entrepreneurs)	334



Catherine Gouttefarde, directrice de la Pépinière de Schlierbach.

Première action forte en faveur du développement économique dans le Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières, l'espace entreprises La Pépinière ouverte en 2013 dans la zone d'activité de Schlierbach, affiche complet, abritant 11 entreprises dont 6 artisanales.

L'espace entreprises "la pépinière" à Schlierbach aide les entreprises à s'installer durablement dans le pays de Saint-Louis et Trois Trontières

Les pépinières accomplissent trois missions complémentaires et indissociables en faveur des créateurs de jeunes entreprises: elles

proposent un hébergement attractif dans leurs locaux (ateliers ou bureaux), de services mutualisés (accueil, standard, salles de réunion, reprographie) et un

accompagnement professionnel, individuel ou collectif avec le partage d'un réseau d'experts.

Catherine Gouttefarde est la directrice

L'ART EAU JARDIN SOLIDEMENT IMPLANTÉ AU PAYS DES TROIS FRONTIÈRES



Sébastien Bourg (à gauche) et Guillaume Gabriel (au centre), les dirigeants de l'Art Eau Jardin.

Sébastien Bourg et Guillaume Gabriel sont paysagistes et associés dans l'Art Eau Jardin. L'entreprise est installée dans La Pépinière de Schlierbach où elle occupe un atelier et un bureau.

Sébastien Bourg est ingénieur en travaux publics et Guillaume Gabriel créateur paysager, spécialisé dans l'aménagement paysager. Ils se sont d'abord installés à Kappelen en 2012 et dès l'ouverture de La Pépinière ils y ont emménagé en 2013. Deux ans après, ils emploient déjà 3 salariés et forment 3 apprentis.

70% de clients frontaliers

«Il nous a fallu 8 mois pour constituer un carnet de commandes» souligne Sébastien Bourg qui ne peut que se féliciter de l'implantation de sa société. «Nous sommes à proximité de notre clientèle, composée à 90 % de particuliers, dont 70 % de frontaliers». Il apprécie aussi l'accompagnement de La Pépinière, la possibilité d'accueillir la clientèle dans un cadre agréable et se félicite de l'ambiance conviviale et de l'effet réseau entretenu avec les autres locataires.

L'Art Eau Jardin réalise à peu près tous les travaux paysagers, à savoir terrasse bois, mur de soutènement, pavage/dallage, plantations, bassins, escaliers, récupération des eaux de pluie, éclairage et domotique extérieure. L'entreprise est aussi concessionnaire exclusif pour le Haut-Rhin du procédé Hydroway, un revêtement de sol perméable. Avec 40 % de retours «bon pour accord» sur les devis, Sébastien Bourg et Guillaume Gabriel affichent un optimisme raisonné et, s'ils se sentent bien à La Pépinière, ils savent qu'un jour il faudra partir: «mais, c'est sûr, nous resterons dans le secteur» affirme Sébastien, une perspective qui convient bien à Catherine Gouttefarde...

de *La Pépinière* de Schlierbach dont le bâtiment appartient à la Communauté de Communes du Pays de Sierentz, porteur du projet. Elle explique que « *La Pépinière est une étape du parcours professionnel de l'entreprise, une manière aussi de conserver les entreprises dans le territoire et de les y implanter définitivement ultérieurement, quand elles auront besoin de se développer* ».

Une forte attractivité économique

Pour remplir les locaux disponibles, Catherine Gouttefarde n'a pas eu besoin d'un argumentaire en béton armé : l'attractivité du Pays de Saint-Louis et des Trois Frontières est bien établie avec un revenu médian de 28 000 € annuels, le plus élevé du département. Beaucoup de frontaliers passent quotidiennement en Suisse ou en Allemagne où les salaires sont plus attractifs, mais vivent et

consomment en Alsace. S'installer dans une zone au pouvoir d'achat conséquent présente un moindre risque pour une jeune entreprise, qui peut se constituer une clientèle plus rapidement.

Outre la mutualisation des services et l'accompagnement professionnel, les locataires de *La Pépinière* bénéficient de loyers et charges plus accessibles que ceux de l'immobilier d'entreprise privé. À titre d'exemple, à Schlierbach le loyer d'un bureau de 15 m² s'élève à 250 € par mois (charges comprises) et à 1 000 € pour un atelier de 230 m². La durée de la location ne doit pas excéder 4 ans, et le loyer est progressif.

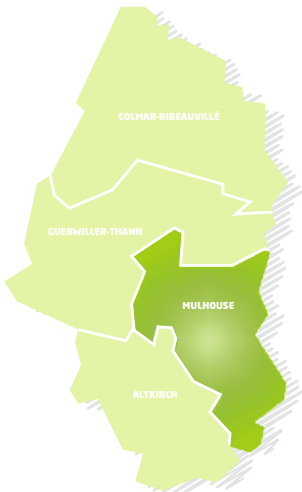
Catherine Gouttefarde estime que « *La Pépinière a un rôle d'interface entre les*

collectivités locales et les entreprises. Elle permet de faire remonter leurs besoins vers les décideurs que sont les élus locaux ». Dans la mesure où le fonctionnement des pépinières est pris en charge par le

Conseil Régional (les loyers ne couvrant que 50 % des frais), elle s'interroge sur le devenir de sa structure dans le cadre de la Grande Région ACAL : « *dans l'immédiat on ne sait pas ce qui va se passer* » !

Difficile d'imaginer que les 12 pépinières en activité en Alsace ne soient pas pérennisées, et ce n'est sans doute pas par hasard que 9 d'entre elles ont ouvert leurs portes au public le 20 novembre dernier, pour mieux rappeler leur rôle et leurs activités.

S'installer dans une zone au pouvoir d'achat conséquent présente un moindre risque pour une jeune entreprise, qui peut se constituer une clientèle plus rapidement.



Vos élus CMA de l'arrondissement de **Mulhouse**



Astrid CENCIG
Esthéticienne
Mulhouse



Stéphane COCOZZA
Mécanicien automobile
Illzach



Yves ENGASSER
Électricien
Richwiller



Olivier ERHARD
Cordonnier
Mulhouse



Marc GRIESMAR
Bijoutier
Mulhouse



Jean-Paul KAEFFER
Boucher
Wittenheim



Christian KELLER
Peintre
Sausheim



Frédéric KOERPER
Métallier
Dietwiller



Christian LANTZ
Fleuriste
Mulhouse



Michèle LUTZ
Coiffeuse
Mulhouse



Edith MULLER
Pâtissière
Rixheim